

“Vraiment,” fit observer Rose Marie, “quand on considère que votre père avait déjà dépensé peut-être une dizaine de mille piastres pour l'éducation de ce jeune homme, on doit avouer qu'il l'a traité généreusement.”

“Et cependant,” continua Miss Tankerville, “Ezekiel se montra fort mécontent du testament de mon père ; il s'était attendu, disait-il, à mille piastres par an ou à l'usage du soubassement pour cinq ans, “S'il ne faut que cela,” lui dis-je alors,” “pour avoir la paix, je vous le donne volontiers.”

“Et il eut le front d'accepter ?

“Certainement ; mais M. O'Morra, notre exécuteur testamentaire en même temps que notre tuteur, fut littéralement furieux contre moi et ne céda qu'à grand'peine à ma détermination bien arrêtée de faire tout au monde pour contenter mon cousin.”

“M. O'Morra insista après cela pour qu'on louât notre maison, et j'eus beau protester ; je dus céder à la force des raisons de cet excellent homme, que je considérais néanmoins alors comme un vrai tyran. Le mobilier fut vendu et rapporta une somme considérable. Quant à moi j'acceptai pour ma sœur et pour moi l'hospitalité *généreuse* que nous offrait le jeune couple Varick, dont la mondanité semblait avoir été guérie entièrement par l'épidémie et encore plus par les sermons éloquents d'un célèbre prédicateur méthodiste qui opérait des conversions merveilleuses. M. O'Morra ne voulut cependant nullement se fier à une conversion de ce genre ; mais il eut beau me prémunir, je fis cette fois-ci à ma tête et allai prendre mon logis dans cette famille, à la condition expresse qu'elle accepterait une somme assez ronde pour ma pension et celle de ma sœur.

“Je ne fus pas longtemps sans m'apercevoir que le vernis de sainteté avait déjà disparu, et que les extravagances et les scandales du jeune couple avaient recommencé sur une plus grande échelle. Bientôt madame George Varick se mit à emprunter de l'argent auprès de moi ; heureusement que M. O'Morra tenait les cordons de la bourse et ne me permit jamais d'aller bien loin ; puis je fus témoin de querelles et de pire dans cette maison, où je n'aurais jamais dû mettre les pieds.

“J'arrivai sur ces entrefaites à l'âge de majorité, et M. O'Morra dut remettre ma fortune entre mes mains ; ma résolution était prise ; je rentrerais dans la maison de mon père ; je m'adjoindrais une bonne veuve pour vivre avec nous, et je m'occuperais tout entier de l'éducation de ma jeune sœur. La pauvre enfant allait se perdre